



Noël Kokou Tadégnon (MEDIATOGO)

Togo-Allemagne

Beau temps sur la coopération bilatérale !

Les mois de janvier, après les dispendieux moments festifs de fin décembre et de début janvier, les finances, les économies de bien de travailleurs entrent dans les turbulences. C'est le mois « le plus long de l'année », à en croire bien de travailleurs obligés de tirer le diable par la queue en attendant la fin du mois. C'est le mois au cours duquel, l'on est porté à prendre beaucoup de crédits pour se refaire « virtuellement » et provisoirement, une petite santé financière, refinancer le quotidien...dossier

P 3

DOSSIER



Janvier, le mois « le plus long »

A la différence des autres mois de l'année, la gestion financière dans le mois de janvier revêt une importance particulière dans la vie des ménages et surtout les personnes qui ont en charge de faire entrer des revenus dans leur famille. Au Togo et particulièrement à Lomé, après les périodes festives de fin d'année couplées avec les célébrations du nouvel an 2016, la gestion financière ...

P 6

CROISSANCE

Indice de développement humain

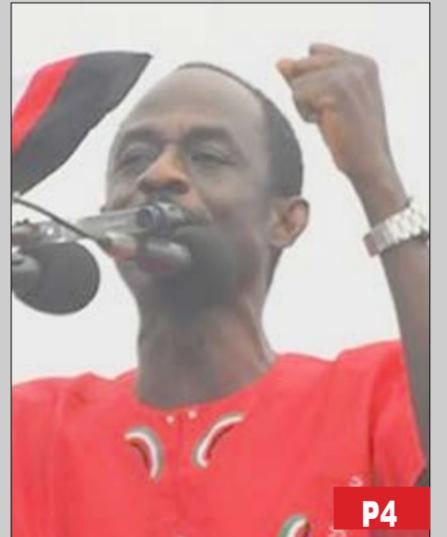
Le Togo se classe 29^e



P 11

INTERNATIONAL

Ghana
Défense des « électeurs togolais »...



P 4

EDITO

Initiative et Développement

TogoMatin, dans sa logique d'innover, de créer, de relooker, d'être à l'avant-garde...tout en restant dans la droite ligne de l'intérêt de ses lecteurs, vous propose désormais une toute nouvelle rubrique, en ce début de la nouvelle année 2016. Parmi ses pages qui suscitent un certain intérêt, sinon un intérêt certain, l'« Economie » est sans doute l'une des plus marquantes et des plus visibles de ses livraisons ...

P 3

tm ► **Contenu**



Côte d'Ivoire
Daniel Kablan Duncan reconduit dans ses fonctions

P 4



Togo/coton
Baisse accrue de la production

P 5



Arts plastiques
Cham expose «l'eldorado» au Goethe Institut

P 9



Football
Abalo Dossey prêt à retoucher les manches

P 10



Grève à Wacem
Les grévistes toujours déterminés

P 11

tm ► **Nation**

► **Tchaoudjo / Adossa-Gadao 2016 célébrée**

Le peuple Tem de la préfecture de Tchaoudjo et de ses environs a célébré du 1er au 3 janvier dernier sa fête traditionnelle Adossa-Gadao édition 2016 sous le thème « le peuple Tem et sa tradition, l'histoire d'une union sacrée ».

Adossa-Gadao est une occasion de retrouvailles du peuple Tem pour raffermir son unité, sa cohésion et réfléchir au développement de son milieu. Elle est un cadre d'éducation, de formation, d'information et de sensibilisation des populations du terroir Tem sur la nécessité pour elle de compter sur ses propres forces pour extirper la pauvreté de ses rangs.

Les temps forts de cette fête a été la danse du couteau mais aussi un gala de football, la parade des chevaux, la dégustation des mets traditionnels, la prestation des groupes folkloriques du terroir Tem et la danse aux couteaux «Adossa».

► **Tchamba / Projet de conservation de la forêt de Koussountou**

Un projet de conservation et de valorisation de la forêt communautaire du canton de Koussountou à Tchamba a été lancé le 31 décembre 2015 dans la localité.

Le projet est initié par l'association Action Base de Développement (ABAD) et est exécuté sur une durée de 2 ans. Il sera réalisé avec l'appui financier de la Banque Mondiale à travers le Projet de Gestion Intégrée des Terres et Catastrophes (PGICT).

Pour l'initiateur du projet, la démarche a pour objectif de consolider les initiatives locales en vue de freiner la destruction du patrimoine forestier de Koussountou et d'améliorer la gouvernance de ladite forêt.

L'initiative va contribuer à restaurer 500 ha de terres dégradées par l'agroforesterie et l'enrichissement de la forêt avec de nouvelles espèces, de matérialiser les limites de la forêt avec 45 bornes en béton et de construire un abreuvoir artificiel pour les animaux.

► **Vo / Installation du CDV du village de Hévé**

Le village de Hévé, une localité située à 8 km au nord de Vogan, a désormais son bureau exécutif du Comité Villageois de Développement (CVD).

Selon l'ATOP, le CVD installé le 03 janvier 2016 et a pour mission de coordonner les activités de développement communautaire du village, d'être la courroie de transmission entre la communauté et les partenaires en développement et les services technique de la préfecture mais aussi veiller à la promotion du développement social, culturel et économique du village.

Le Comité qui a été installé par le préfet de Vo, Leguèdè Kokou, se compose de sept membres dirigés par M. Lankpatsè Kokouvi pour un mandat de trois ans. Ce bureau sera aidé dans sa tâche par des commissions de trois membres chacune à savoir les commissions santé, éducation, protection de l'enfant, eau et assainissement, environnement et droit de l'Homme.

► **Haho / Campagne pour la survie du fleuve Haho**

Les populations de Hounocopé et à Atchokou, deux villages du canton de Notsè ont été sensibilisées le 03 janvier dernier sur la restauration et la protection des ressources naturelles des berges du fleuve Haho.

De la nécessité de cette sensibilisation pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations des deux villages en créant des cadres propices aux pratiques agricoles tout en assurant la protection des écosystèmes.

Les organisateurs de cette rencontre que sont l'association Action de Développement par l'Auto promotion des Communautés (ADAC) et l'Agence d'Appui aux Initiatives de Base (AGAIB) ont mis l'accent sur des avantages de l'existence des arbres aux abords des rivières et des fleuves et les inconvénients relatifs à l'abatage anarchique des arbres et le non-respect des périodes de feux de brousse.

Communiqué

Le traité sur le commerce des armes entre en vigueur au Togo

Ce 6 janvier 2016, le *Traité sur le commerce des armes (TCA)*, premier instrument universel juridiquement contraignant qui prévoit des standards internationaux de réglementation du commerce des armes classiques, entre en vigueur au Togo.



Conformément à l'article 22 (2) du traité, ce dernier entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la date du dépôt par le Togo de son instrument de ratification. Le 8 octobre 2015, le Togo était le 14ième Etat africain à ratifier le TCA.

La ratification du TCA par le Togo s'inscrit dans la continuité des efforts fournis par le continent africain dans la lutte contre le transfert illicite des armes, et participe au renforcement du contrôle du commerce des armes dans le cadre de la sécurité des Etats dans le Golfe de Guinée.

A cet égard, Lomé accueillera le prochain sommet africain sur la Sécurité Maritime qui devrait trouver des solutions pour lutter contre la pauvreté, la piraterie et la pollution marine.

L'entrée en vigueur du TCA impose certaines obligations à l'Etat notamment :

- L'institution et la tenue à jour d'un régime de contrôle national des transferts des armes conventionnelles ;
- L'interdiction et l'évaluation de certains risques liés aux transferts des armes, munitions, pièces et autres éléments connexes ;
- La tenue des registres des transferts et la rédaction des rapports correspondants, y inclut un rapport annuel portant sur les exportations et importations des armes classiques au Secrétariat du traité au 31 mai de chaque année.

Le commerce des armes classiques constitue un domaine complexe qui touche les aspects politiques, sécuritaires, commerciaux, des procédures et contrôles douaniers, la sécurité terrestre et maritime, la capacité de sécurisation et gestion des stocks, et la capacité de prévenir la diversion des armes qui contribue parfois à des violations des droits de l'Homme et des violences basées sur le genre. Une mise en œuvre efficace de ce traité nécessitera l'implication et la coordination entre les différents acteurs.

Aujourd'hui, 17 Etats africains ont ratifié ou adhérer au TCA, dont l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Libéria, le Mali, la Mauritanie, l'Île Maurice, le Niger, le Nigeria, la République Centrafricaine, le Sénégal, les Seychelles, le Sierra Leone, le Tchad, et le Togo. A l'échelle mondiale, ce sont 79 Etats qui ont ratifié ou adhéré au TCA.

L'UNREC s'est activement engagé à assister les Etats africains dans le processus de ratification du TCA, et encourage tous les Etats africains à ratifier ou à adhérer au traité au plus tôt.

Pour plus d'informations sur le TCA veuillez contacter le Centre régional des Nations Unies pour la paix et le désarmement en Afrique (UNREC).

PO Box. 2705 Lomé Togo
Tél:(228) 22 53 50 00 Fax: (228) 22 50 49 15
Email: mail unrec@org Web: site: www.unrec@org

► **Kozah / Notion de paix présentée aux étudiants**

Le ministère de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique a organisé le 28 décembre 2015 à Kara, un atelier de sensibilisation à l'endroit des étudiants sur la paix et la culture de l'excellence.

La rencontre a réuni les délégués généraux des écoles et facultés, les responsables d'associations et différents mouvements estudiantins de l'Université de Kara.

L'objectif de cet atelier est d'apprendre à la jeunesse estudiantine, les valeurs républicaines notamment la paix, la non-violence, le dialogue et la culture d'excellence. Il s'agit également de les amener à contribuer à la préservation de la paix sociale, à la culture de la non-violence et de l'excellence.

► **Anié / Education contre les grossesses précoces**

Les populations des cantons de Kolo-Copé, d'Anié et de Pallakoko dans la préfecture de l'Anié ont été sensibilisées en fin décembre 2015 sur la prévention des grossesses précoces.

Les initiateurs de cette campagne que sont l'ONG SOS-VITA, l'ATBEF et les services techniques clefs avec l'appui financier de Plan Suède ont voulu par cette stratégie entretenir les parents et les adolescents sur les grossesses précoces, les avortements et leurs conséquences.

De causes de cette situation, les organisateurs ont relevé que les grossesses précoces et non désirées découlent des relations sexuelles précoces et non protégées, l'ignorance, le manque des informations et l'inexistence des services de soins adaptés pour les jeunes.

Rassemblés par Carlos Amévor

La Neutralité Positive

tm

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanowo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

...Nous en sommes conscients. Il était ainsi logique et important pour nous d'être à l'écoute des attentes profondes de nos lecteurs, par rapport aux questions connexes et très proches de l'Economie.

Notre nouvelle rubrique I.D. entendez par là: « Initiative et Développement » s'inscrit dans la continuité de nos traitements des informations économiques dans leurs diversités et variétés. Elle s'inscrit dans la suite logique de toutes les innovations, du vent fort de l'entrepreneuriat qui souffle sur nos pays, du Togo, d'Afrique...

permettant aux compétences de nos compatriotes, à des figures anonymes d'hier, de sortir des ornières profondes, d'émerger, de nous surprendre avec des « ID », mieux, des idées qui nous permettent de solutionner bien de nos préoccupations quotidiennes.

Avec cette rubrique, TogoMatin fait le choix d'être parmi les adjuvants de ces innombrables inventeurs de notre temps, de suivre et d'accompagner ce mouvement qui reste l'une des voies par lesquelles l'Afrique et ses matières grises commencent par s'exprimer sur

l'échiquier mondial ; à rebours « de la malédiction de nos matières premières ». Un tour d'horizon de l'actualité des Innovations sur le continent africain nous permettra désormais, dans nos parutions des jeudis, de vous révéler ces figures qui font la fierté du continent. Pour nos lecteurs que vous êtes et pour toutes les filles et tous les fils du continent voire au-delà, il faut que ces créateurs soient facilement reconnaissables avec leur marque de fabrique. Car ils hissent nos « économies », notre intelligentsia vers des cimes

très hautes et même insoupçonnées parfois. Leur consacrer nos colonnes ne serait que reconnaissance à leurs efforts. Ce devoir de reconnaissance est par ailleurs témoin de la visibilité, de la dignité, de la responsabilité...qu'ils méritent pleinement de notre part. Est-il besoin de rappeler que la machine qui sert dorénavant à piler du fofou vient du Togo ? Qu'il existe un Chocolat made in Togo ? Etc.

Dieudonné Korolakina

Togo – Allemagne Beau temps sur la coopération bilatérale !

Lomé et Berlin ont rendu public un communiqué conjoint au terme de la visite de 72 heures au Togo de son excellence Dr Gerd Müller, ministre de la Coopération économique et du développement de la République fédérale d'Allemagne, à la tête d'une délégation. Le communiqué marque une série d'accords dans de nombreux secteurs d'activité. Accords qui témoignent des relations bilatérales qui se portent bien. Assurément, depuis la reprise de la coopération entre le Togo et l'Allemagne, il y a quelques années, c'est l'une des plus remarquables visites d'un hôte de marque allemand en terre togolaise. Fini sans aucun doute, le temps où des orages assombrissaient encore le ciel de la coopération germano-togolaise.



Gerd Müller
et Robert
Dussey

Les plus significatifs et marquants points du mémorandum signé au cours de cette visite, sont l'augmentation de fonds d'un montant de 6,5 millions d'euros - dont 5 millions d'euros pour le programme « Centre d'innovations vertes pour le secteur agro-alimentaire »(2014-2019) et 1,5 million d'euro pour le programme «

Sécurité alimentaire et renforcement de la résilience » (2015-2019) - au titre de l'initiative spéciale dénommée « Un seul monde sans faim » en vue de combattre la faim et la malnutrition et de garantir l'alimentation d'une population mondiale croissante. Initiative lancée en 2014 par le département dont Dr Gerd Müller

conduit la destinée.

Ledit communiqué ajoute en son point 7 que « les fonds réservés par l'Allemagne aux deux programmes s'élèvent désormais à 10,5 millions d'euros et 5 millions d'euros, respectivement, et viennent s'ajouter aux engagements bilatéraux réguliers en faveur du Togo. »

Parmi les autres alinéas remarquables de ce document, Lomé et Berlin ont abordé le sommet sur la sécurité maritime, la stabilité sous régionale, les attaques incessantes de la secte islamiste Boko Haram au Nigeria, au Tchad, au Niger et au Cameroun, les attaques persistantes des groupes terroristes au Mali, l'accord de Paris sur le climat lors de la COP21, etc.

Au sujet de « Un seul monde sans faim »

En mars 2015, le ministère allemande du Développement et de la

Coopération économique (BMZ) a donné le feu vert à la création de 13 centre d'innovation verte au Bénin, au Burkina Faso, au Cameroun, au Ghana, en Inde, au Kenya, au Malawi, au Mali, au Nigeria, au Togo, en Tunisie et en Zambie. Le ministère allemand explique que le but de ces centres est d'augmenter les revenus des petits exploitants, de créer de l'emploi et d'améliorer l'approvisionnement alimentaire régional grâce à l'innovation de l'industrie agroalimentaire. La construction et la stabilisation de la chaîne de valeurs locale est aussi une partie importante du processus.

Les centres d'innovation font partie de l'initiative « Un monde sans faim ». Le BMZ fait ainsi de la sécurité alimentaire et de la lutte contre la faim sa mission principale. Tous les ans, environ un milliard d'euros sera alloué à ce secteur, dans les pays africains. Les priorités de ces programmes sont notamment le renforcement de la résistance des systèmes agricoles et des structures rurales, ainsi qu'un accès juste et sûr aux ressources et aux terres.

Débats vifs en Allemagne

Il s'agit d'une transposition du modèle agricole européen en Afrique et cela ne règlera pas le problème de la faim

dans le monde, estiment bien d'acteurs de la société civile allemande. Ces derniers invitent plutôt à se concentrer sur les réalités des petits producteurs. Uwe Kekeritz, député vert au parlement allemand, est du même avis et soutient : « Nous devrions promouvoir une agriculture durable dans ces pays, tant au niveau environnemental que social. Ce n'est malheureusement pas le cas ».

Visite concluante

Quoiqu'on en dise et loin de tous ces débats d'ordre politique et social interne à l'Allemagne, le Togo tire meilleure partie d'une visite concluante. L'Allemagne qui reste un partenaire économique de choix du Togo, depuis plus d'un siècle, continuera à soutenir notre pays dans plusieurs programmes de développement axés principalement sur la formation professionnelle, l'innovation, l'énergie, la décentralisation et le développement rural.

Des négociations devraient s'ouvrir prochainement pour la signature d'un nouveau cadre de coopération pour les deux années venir. Les acquis de cette visite du Dr Gerd Müller ne font que dégager le ciel pour ces futures négociations et présager d'un beau temps !

D.K.

Brouille au sein de l'opposition Djimon Oré et Abass Kaboua divisés sur la question des états généraux

Une atmosphère de combat de coqs relativement explosive, règne entre le député Djimon Oré, président du Front des patriotes pour la démocratie (FPD) et Abass Kaboua, président du Mouvement des Républicains Centristes (MRC). Les points de vue des deux hommes divergent sur la question de l'organisation des états généraux de l'opposition. Abass Kaboua est pour. Mais Djimon Oré trouve que ce serait une perte de temps.



Djimon Oré

L'opposition togolaise fait face à l'un de ses vieux démons : la division. Et cette fois-ci, elle a lieu entre Abass Kaboua, le président du Mouvement des Républicains Centristes et Djimon Oré, député et président du Front des patriotes pour la démocratie. Le premier a sorti il y a quelques jours, un mémorandum dans lequel il appelle à l'organisation dans les meilleurs délais des états généraux de l'opposition togolaise. Le but sera non seulement de susciter un nouveau leadership pour de nouvelles stratégies de lutte et l'adapter à la situation du moment, mais aussi de créer un mécanisme transparent pour permettre à l'opposition d'avoir



Abass Kaboua

des ressources nécessaires pour mener ses actions, de se départir du populisme au profit de l'image de leader capable d'incarner la lutte pour la libération du peuple togolais ... et de travailler pour faire émerger une nouvelle classe politique avec des idées novatrices. Telle est la position d'Abass Kaboua.

Cette position, Djimon Oré ne la partage pas. Il reste en désaccord avec son collègue. Il persiste et signe, qu'organiser les états généraux de l'opposition serait une perte de temps. Selon ce député, à cette rencontre, il est certain

que les participants iront se « chamailler ». Il dégage comme argument qu'au Togo, il faut une transition qui doit être précédée d'un énième dialogue politique pour mettre en place les institutions de la transition, notamment une constituante qui sera chargée de faire adopter une Constitution par le peuple togolais en lieu et place de la Constitution actuelle. Pour M. Oré, « c'est le seul projet politique par rapport à la nouvelle donne de notre pays qui mérite d'être pris en compte car salutaire et impersonnel ». « Nous ne voulons pas le chaos avant de passer à cette étape, nous voulons qu'il faut prévenir et anticiper », a-t-il précisé sur une radio de la place.

Avec cette nouvelle brouille, l'opposition, déjà très fragmentée et affaiblie par des querelles intestines, risque de compromettre ses chances de faire la paix et s'engager dans une dynamique unique et consensuelle. L'union fait la force, c'est bien connu.

Kossi BALAO

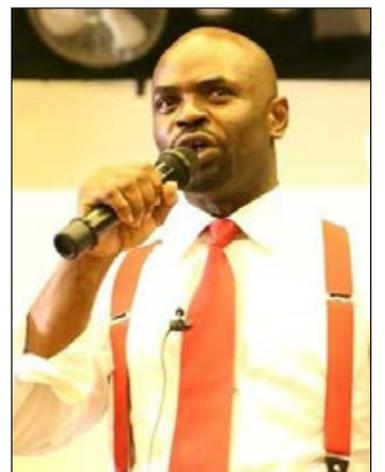
Politique Le Parti des Togolais n'a pas dit son dernier mot

Le Parti des Togolais d'Alberto Olympio, qui avait boycotté l'élection d'avril 2015, et entre-temps disparu des écrans radars togolais, réapparaît et détaille son programme pour l'année 2016.

Alberto Olympio n'a pas dérogé à la règle. Comme de nombreux politiques, il s'est exprimé à l'entame de cette année nouvelle pour prononcer ses vœux à la nation. Une occasion pour lui d'annoncer les chantiers prioritaires de son parti. Lesquels sont : « L'Etat civil, la décentralisation, la mise en pratique de l'Accord Politique Global (APG), la mise en pratique des recommandations de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR) et le rétablissement de la Constitution votée par le peuple à la majorité de 98% ».

Pour gagner cette bataille, il compte associer les « Togolais, tout particulièrement les femmes et les jeunes ». Bref, tous ceux qui « rêvent d'un Togo meilleur en 2016 ». Alberto Olympio, de son propre aveu, souhaite que le peuple togolais « recouvre sa pleine souveraineté ». Celle que lui confère la Constitution togolaise. Et ce, dans de meilleurs délais.

En ce qui concerne les élections présidentielles d'avril 2015, il trouve cette expérience « douloureuse et décevante » et ne manque pas au passage de



Alberto Olympio

dénoncer « le laxisme généralisé », qui selon lui, empêche le véritable décollage socio-économique du Togo.

Arrivé comme un Ovn sur la scène politique togolaise à l'été 2014, Alberto Olympio avait effectué un parcours presque sans fautes jusqu'à ce qu'il surprenne désagréablement avec l'annonce du retrait de sa candidature. Une décision en partie ponctuée par ses démêlés avec la justice togolaise. Une affaire qu'il n'a jamais abordée.

TM



Ghana Défense des « électeurs togolais », le NDC exige l'arrestation de Bawumia du NPP

Le parti au pouvoir au Ghana, le National Democratic Congress (NDC), a demandé ce mercredi à la police d'arrêter Mahamudu Bawumia, le candidat à la vice-présidence du principal parti de l'opposition, le New Patriotic Party's (NPP).

Des rasons de l'appel à arrêter le colistier du candidat présidentiel Nana Akufo-Addo, à la présidentielle 2016, le Secrétaire général du NDC, Johnson Asiedu Nketia, a expliqué que le concerné a non seulement menti au ghanéens mais a aussi « fabriqué un mensonge » dans l'affaire portant sur le fichier électoral. Dans cette affaire, 76.000 électeurs ghanéens sont taxés d'être des Togolais.

Pour sa prise de position après que la Commission Electorale ait décidé de maintenir le fichier électoral actuel, le NDC a estimé que l'accusation du NPP avait pour potentiel de déstabiliser le Ghana.

En justifiant son appel à arrêter Bawumia, Johnson Asiedu a fait savoir que la loi dispose que toute personne qui falsifie un document officiel avec l'intention de tromper le peuple, doit subir les rigueurs de la loi.

Outre la révélation des 76.000 électeurs togolais au Ghana, le NPP avait également indexé des ressortissants ivoiriens et burkinabè qu'ils se trouveraient inscrits sur le fichier électoral aussi.

En outre, le NDC a rappelé qu'après le contentieux électoral ayant suivi la présidentielle 2012 où le NPP a présenté des documents non certifiés à la Cour



Johnson Asiedu Nketia

Suprême, il est encore revenu sélectionner certaines photos pour les présenter aux gens comme étant des Togolais.

Carlos Amevor

Nigeria Abuja ne veut plus de déportés et prévient

Le gouvernement nigérian a prévenu le Gabon et les pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) de ne plus déverser chez lui des personnes déportées de chez eux.



Le Nigeria a lancé cet appel par la voix de son ministre de l'Intérieur, le Lieutenant-général Abdulrahman Dambazzau à Calabar lors de l'évacuation de 617 personnes déportées du Gabon. Pour le cas en espèce, il est rapporté que le navire a dû accoster à Calabar en raison de panne en mer.

Funke Adeyì, le Commandement de l'Etat de Cross River qui s'est exprimé au nom d'Abdulrahman Dambazzau, a laissé entendre que son pays procèdera désormais à la mise en fourrière de tout navire qui servira de canal de déportation des migrants dans ses ports.

En ce qui concerne la nouvelle vague de

déportés déversés au Nigeria, une source douanière à Calabar a révélé que le déchargement a eu lieu au port de la ville le 26 décembre 2015. Les déportés au nombre de 617 sont des ressortissants des pays comme le Sénégal, le Burkina Faso, le Bénin, le Niger, le Mali, le Tchad et la Guinée.

Sur le refus du Nigeria d'accueillir des déportés, le gouvernement a expliqué que ce genre de procédé crée des problèmes de sécurité au pays. Selon Abuja, les déportés vont être rapatriés dans leur pays d'origine respectifs par voie routière en passant par le poste frontalier de Sèmè.

CA

Côte d'Ivoire / Primature Daniel Kablan Duncan reconduit dans ses fonctions

Le Premier Ministre Daniel Kablan Duncan a été reconduit mercredi dans ses fonctions. L'information a été rendue publique par le secrétaire général de la présidence.

Le chef de l'Etat a signé hier mercredi, un décret qui reconduit Duncan à son poste et l'a instruit de proposer dans les meilleurs délais un nouveau gouvernement. «Le président de la république a procédé à la signature d'un décret portant nomination de monsieur Daniel Kablan en qualité de premier ministre chef du gouvernement et l'a instruit de lui proposer dans les meilleurs délais un nouveau gouvernement » a déclaré Amadou Gon Coulibaly.

Pas de surprise donc pour la reconduction de ce complice du président Ouattara âgé de 72 ans, véritable cheville ouvrière des chantiers du pays depuis l'arrivée du nouveau régime en 2011, survient après que ce dernier ait, le matin, remis, conformément à la règle, sa démission ainsi que celle de son gouvernement.

Premier ministre sous l'ère Bédie de 1993 à 1999 puis sous celle de Ouattara depuis septembre 2012, Duncan, est désormais chargé de former une nouvelle équipe gouvernementale. Pour le moment, les



Daniel Kablan Duncan

affaires courantes doivent être conduites par l'ancienne équipe.

TM

Centrafrique/Présidentielle Coude-à-coude entre Touadéra et Dologué

Les résultats provisoires et partiels du premier tour de l'élection présidentielle en Centrafrique placent les candidats Anicet Georges Dologué et Faustin Archange Touadéra en tête de liste, bien devant les autres candidats.



L'Autorité nationale des élections a procédé le mardi 5 janvier, au dépouillement de 53 % des procès-verbaux nationaux. Selon les derniers résultats provisoires et partiels publiés, l'ancien premier ministre Anicet Georges Dologué, est l'un des favoris du scrutin du 30 décembre. Il prend la tête avec 179 236 voix devant Faustin Archange Touadéra, un autre ancien premier ministre (178 483 voix).

Les deux candidats sont au dessus du lot. En troisième position, Désiré Kolingba pointe à 76 109 voix, juste devant Martin Ziguélé (70 883 voix) et Jean-Serge Bokassa (70 087 voix).

Le taux de participation enregistré est de 72% à ce stade. Près de deux millions d'électeurs centrafricains étaient appelés aux urnes le 30 décembre pour élire un nouveau président et leurs représentants à l'Assemblée nationale. Ces scrutins sont censés sortir le pays de trois années de violences intercommunautaires qui ont ravagé le pays.

Par ailleurs, une quinzaine de candidats ont demandé l'arrêt du processus électoral. Reçu le lendemain par le président du Conseil national de transition (CNT), Alexandre-Ferdinand N'Guendet a exhorté l'ANE à poursuivre la proclamation des résultats provisoires, les signataires de cette déclaration ont tenu à clarifier leur démarche.

« Nous ne visons personne mais voulons simplement tirer la sonnette d'alarme pour que les irrégularités constatées au 1er tour ne se reproduisent pas au second », explique à Jeune Afrique Sylvain Patassé, l'un des signataires.

Une trentaine de candidats sont en lice pour ce premier tour de la présidentielle, dont les résultats complets devraient être rendus publics d'ici vendredi. Un probable second tour est prévu le 31 janvier.

Malgré ce début de polémique, le dépouillement de l'ANE se poursuit et devrait prendre fin d'ici jeudi ou vendredi. La Cour constitutionnelle sera alors chargée de les valider, ou non.

ZJ

Initiative & développement



Technologie et entrepreneuriat

Les conseils de Claude Grunitzky aux jeunes entrepreneurs

On le connaît à travers la chaîne Trace Tv, dont il est co-fondateur et bien d'autres réalisations sur le continent. L'entrepreneur Togolais Claude Grunitzky a toujours été considéré comme l'un des hommes d'affaires Africains, ayant réussi dans le monde des médias et de la technologie. Connaissant bien les problèmes du manque de financement en Afrique et au Togo, Claude, dit souvent à qui veut l'entendre sa vision et sa solution pour transformer le continent.



Claude Grunitzky

Pour Claude Grunitzky, la clé du salut de l'Afrique se trouve dans la technologie qui doit être considérée

comme secteur d'avenir sur le continent. Pour sa part, il a créé plusieurs forums de jeunes entrepreneurs dans divers pays

africains dont le Togo, le Burkina Faso et bientôt le Sénégal. L'objectif c'est offrir aux jeunes les connaissances théoriques et pratiques nécessaires, à la création d'entreprises.

La jeunesse et les secteurs prometteurs

Pour Claude, les jeunes sont le moteur du changement. « Ils sont en train de réinventer le futur de l'Afrique et ils parviennent à comprendre et maîtriser les technologies ... Il y a de nombreuses opportunités dans les nouvelles technologies. Il ne faut pas négliger le commerce de proximité et l'agriculture qui représente, dans un pays comme le Togo, 70 % des emplois. Il faut

donc accompagner les jeunes, les aider à structurer leurs idées et éventuellement trouver des partenaires », confie-t-il aux confrères de BBC Afrique.

Créativité et solutions face au manque de financement

Pour Claude Grunitzky, les jeunes africains sont très créatifs. Mais le manque de financement constitue le verrou qu'il faut nécessairement sauter pour le développement de leurs créations.

« Les jeunes entrepreneurs porteurs de projets qui n'ont pas encore créé leur première entreprise disent toujours que les financements manquent. Mais ce n'est pas comme ça qu'il

faut réfléchir. Les financements on les trouvera toujours à partir du moment où on a une bonne idée. Ça prend du temps, c'est plus difficile mais si l'idée est vraiment bonne, il y a des modes de financement participatif sur Internet », ajoute-t-il.

Ce n'est peut-être pas facile, mais pour notre entrepreneur, les jeunes doivent suivre leur passion. « J'ai rencontré beaucoup de jeunes lors de ces forums de jeunes entrepreneurs, depuis 2013, qui me disent qu'ils veulent entreprendre mais qu'ils n'ont pas vraiment d'idée précise de ce qu'ils veulent faire. Je pense que ce n'est pas la manière de procéder, il faut déjà commencer par suivre sa passion » conseille-t-il.

Togo/coton

Baisse accrue de la production

Sans être un géant de la production de cette culture sur le continent, le Togo a toujours accordé une place de choix, au coton, dans ses productions agricoles. Mais ce secteur tent à perdre de sa vivacité, surtout en 2015 où la production a considérablement diminué.



Une capsule de coton

le directeur général de la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT) Essowe Batana, les anomalies climatiques dont l'une des manifestations, les insuffisances de pluies, surtout dans la partie sud du pays, a été la principale difficulté.

La production a pourtant enregistré une hausse de 45% pendant la campagne cotonnière de 2013 - 2014, période au cours de laquelle, le manque de précipitations n'a pas été accru comme la dernière.

Le Togo envisage au terme de cette nouvelle saison, une production de 130.000 tonnes, et 200.000 tonnes de coton à l'horizon 2022. La production du coton contribue à hauteur de 7% au PIB national.

Z.J

De 114.000 tonnes en 2014, la production du coton est passée à 85.000 tonnes

en 2015, soit une chute de 30 % environ. Selon les informations données par

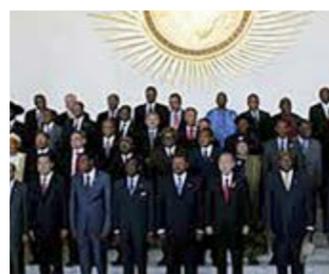
Standard and Poor's 2016 Endettement inquiétant des pays africains

La situation économique de la plupart des pays africains - surendettement, déséquilibre au niveau macroéconomique... inquiète plus d'un. Après le FMI, c'est le tour de l'agence Standard and Poor's d'attirer l'attention des gouvernants des pays de l'Afrique subsaharienne sur leurs situations économiques, dans une note parue ce 4 janvier 2016.

Selon l'analyse de l'agence, une majorité des pays d'Afrique subsaharienne pourraient ces trois prochaines années davantage mettre à disposition leurs revenus pour le service de leur dette. En clair, les services de remboursements des dettes, qui constituent déjà l'une des principales composantes des budgets des Etats africains, pourraient augmenter de manière substantielle.

En effet, selon l'agence, des facteurs externes et internes tels que « les mouvements des taux d'intérêt, le resserrement des liquidités et les faibles prix des matières premières », pourraient être à l'origine de cette situation.

Aussi, les Etats seront confrontés à des choix difficiles de politiques. Des choix qui iront de l'amputation de certains investissements en infrastructures à l'ajournement de services sociaux.



Quelques chefs d'Etats africains

D'après Standard and Poor's, les notations actuelles sur ces pays intègrent largement ces développements anticipés, mais pourraient se retrouver sous tension si les facteurs mondiaux exercent de manière inattendue une plus forte pression sur les gouvernements d'Afrique subsaharienne. Ou bien, si les positions budgétaires de ces pays se détérioraient au-delà de nos prévisions actuelles. Et l'agence de définitivement jeter

une dose d'optimisme dans son analyse: « Néanmoins, nous voyons ce scénario comme peu probable pour le moment pour la majorité des pays d'Afrique subsaharienne. »

A noter que la dette multilatérale à caractère concessionnel représente 50% de l'encours de la dette de l'Afrique subsaharienne. En 2015, la plupart des monnaies africaines se sont effondrées par rapport au dollar. Cas des monnaies zambienne et mozambicaine qui ont perdu 40% de leurs cours, des devises angolaise et sud-africaine (-20%) ou encore nigérienne et rwandaise (10%). L'agence qui rappelle que la dépréciation monétaire était par le passé un signe avant-coureur du défaut de paiement note que la chute des monnaies locales entraîne une augmentation de la couverture du service de la dette en monnaie locale.

TM

Jeux vidéo

« The Boy in Savannah », une création 100% togolaise

« The Boy in Savannah », en français « Le garçon dans la savane » est le fruit du travail et de la passion de jeunes togolais regroupés au sein du label LimPio studio. Une initiative qui démontre à suffisance l'incroyable talent dont est dotée la jeunesse Togolaise qui n'a besoin que d'être accompagnée.



Le jeu a été lancé le 25 décembre dernier. Le premier jeu made in Togo, n'a pas forcément les aspects raffinés et haute définition des Playstations et super Nintendo, mais offre cependant plusieurs aspects intéressants en terme de créativité et d'originalité.

« Même s'il y a des améliorations à faire, ils ont osé et ils continuent de travailler afin d'améliorer l'expérience des joueurs », commente un site internet de la place.

Le contenu

Dans le jeu, Forêt, bêtes sauvages et une course qui n'en finit pas. « The Boy in Savannah », met en action un petit garçon qui court de gauche à droite en évitant les animaux de la savane qui constituent son réel obstacle. Il les évite en sautant, mais au fur et à mesure qu'il avance, la vitesse augmente ce qui rend le jeu plus difficile et fait donc appel à beaucoup plus d'attention de la part du joueur. L'objectif du jeu est d'atteindre le score le plus élevé possible. Le jeu a une taille de 13,04 MB et est disponible sur Google Play gratuitement.

Trouver un modèle économique

Limpio Studio est né d'une histoire d'amitié et de jeux vidéo entre deux jeunes togolais, l'un

étudiant en architecture et l'autre en programmation. Passionnés de jeux vidéo et des TIC, leur ambition est d'« exploiter la riche culture Africaine et le riche paysage Africain pour les adapter en jeux vidéo multiplateformes capable de concurrencer dans un avenir proche les grands du domaine. »

Pour créer « The boy in Savannah », ils se sont essentiellement basés sur des connaissances acquises après de longues recherches en conception de jeux vidéo notamment : le Game design, le level design, l'infographie 2D et 3D et la programmation. Ils misent sur ces connaissances mais aussi sur leur capacité à s'entourer d'une équipe pour travailler ensemble comme ce fut le cas pour « The boy in Savannah », pour révolutionner le monde des jeux vidéo au Togo.

Mais au-delà, cette initiative devrait aussi rapporter un max d'argent aux créateurs. Le seul problème, c'est le manque d'un modèle économique qui devrait permettre aux promoteurs de cette « révolution 100% togolaise » de faire vendre leur chef d'œuvre. Pour l'instant le jeu est à télécharger dans Google Play store, le problème, les dispositifs de ventes en ligne dont les cartes visa ne sont pas encore développées en Afrique et particulièrement au Togo.

ZAK JAY



Dossier

Janvier, le mois « le plus long »

Les mois de janvier, après les dispendieux moments festifs de fin décembre et de début janvier, les finances, les économies de bien de travailleurs entrent dans les turbulences. C'est le mois « le plus long de l'année », à en croire bien de travailleurs obligés de tirer le diable par la queue en attendant la fin du mois. C'est le mois au cours duquel, l'on est porté à prendre beaucoup de crédits pour se refaire « virtuellement » et provisoirement, une petite santé financière, refinancer le quotidien... dossier

Prix à payer pour les fêtes de fin d'année



Une scène quotidienne du mois de janvier dans les rues

Si les festivités de fin d'année requièrent beaucoup de préparatifs et d'épargne tout le long de l'année, il ressort d'après les constants que beaucoup de ménage dépensent assez pendant ces moments.

Les fêtes de Noël et de nouvel an étant des moments spéciaux en fin et en début d'année, plusieurs personnes leur donnent des sceaux particuliers afin de pouvoir se recréer, fêter et s'offrir le loisir d'aller en excursion. Ces différents programmes une fois accomplis vident mieux essoufflent financièrement les initiateurs qui sont souvent des pères de famille.

La conséquence est qu'après avoir fêtes, certaines personnes s'endettent et pour régler leur dettes, elles sont obligées de faire des calculs qui sur leurs recettes ou gains du mois de janvier.

Pour Esso, un père de famille Kagomé et vigile dans un parc automobile au port de Lomé, il a expliqué que « janvier est long car on attend la fin du mois et sa paye pour régler des dettes imprévues contractées durant les fêtes ».

De l'attente à se mettre à en règle financièrement vis-à-vis de ses créanciers et à pourvoir non seulement a ses propres besoins mais aussi ceux de sa famille, Esso a admis que même si janvier a le même nombre de jours que les autres mois de l'année, l'attente à le voir finir le plus tôt que possible épuise souvent.

Sur un autre plan, Aicha une commerçante de quincaillerie à Assivito (Lomé), elle avouera que « généralement après les fêtes de fin de nouvel an, les ventes connaissent un ralentissement. C'est à compte-goutte que les gens viennent faire des achats ».

complicé. Je ne pouvais quand même pas m'empêcher de fêter » se plaint M.

Edouard, employé dans une société de la place. Et il faut se demander combien celui-ci perçoit à la fin du mois pour fêter et faire des économies pour le mois suivant?

C'est une crise qui ne s'attaque pas seulement aux fonctionnaires mais aux artisans de toutes catégories même si ceux-ci se plaignent moins.

« C'est mon mari (enseignant), qui se plaint qu'il n'a plus de sous. Mais ce n'est pas qu'il a fait plus de dépenses que moi. Mais je vois en ça une question de gain journalier. Même si je n'ai presque rien en cette fin de périodes de fêtes, ce qui est sûr si je reprends mon petit commerce, je reviendrai avec quelque chose. Mais

lui doit attendre la fin pour percevoir son salaire, c'est ce qui inquiète le plus »

Il arrive que plusieurs se retrouvent sans un sous durant cette période ce qui occasionne des endettements. Tout ceci est dû au manque d'élaboration d'un programme avant la fête. Plus d'un ont attendu la fête pour dépenser sans réfléchir. La fête devrait normalement se préparer à base des économies faites au préalable. Mais le revenu du Togolais moyen est très faible, il fait son programme sur le salaire qu'il perçoit.

Et les conséquences sont à la mesure des dépenses effectuées. Même s'il ne dure que 31 jours à l'instar d'autres mois, le mois de janvier paraît plus long que les autres et tout ce que l'on souhaite, c'est qu'il finisse vite.

Magnim, Icilome.com

Lendemain du nouvel an, retour à la routine



Le retour sur les chemins d'école

Plusieurs Togolais à Lomé ont repris le chemin de leurs lieux de service et ateliers respectifs après les festivités de fin d'année mais aussi et surtout celui du nouvel an célébré le vendredi dernier.

Si les services, ateliers et écoles ont rouvert leurs portes pour permettre aux uns et aux autres de vaquer à leurs occupations, les structures à faire momentanément les frais de cette situation sont les bars, restaurants et autres lieux d'animation publique.

En effet après un tour hier dimanche au quartier Cacaveli, un bar qui du jeudi au samedi derniers refusait d'accueillir le monde s'est vu déserté par ses clients habituels. Poussé par la curiosité de savoir un peu sur ce phénomène, Kolani, un voisin des lieux nous a fait comprendre que les serveurs du bar n'ont pas eu le temps de fêter et que c'est leur moment idéal choisi dans l'année pour se reposer aussi.

A Tokoin-Wuiti, le même constat s'est imposé dans la soirée de dimanche à notre constat dans un maquis généralement fréquenté par les populations du milieu. Là, une jeune servante qui nous a servi de repère a expliqué la faible affluence par la fait que les gens ont fêté et se préparent à reprendre leur service le lendemain ».

En dehors de ces points de restauration,

de rencontre et de partage entre parents, amis et connaissance, s'il nous a été donné de constater qu'ils sont vides, à l'opposé la traditionnelle ambiance a repris son traintrain en ville.

Une employée joint au quartier administratif vers le palais des Congrès à Lomé nous a confirmé que tous les travailleurs sont à leur poste du moins dans le service où elle travaille.

La même ambiance marquée par la reprise des activités est effective dans les établissements scolaires où élèves et enseignants ont bravé très tôt dans la matinée la fraîcheur de l'harmattan pour rejoindre leur salle de respectif.

En somme, si les festivités de fin et de début d'année ont permis aux togolais de se reposer et de recréer un peu, il urge de souligner qu'après ces moments festifs, chacun a repris le chemin de son lieu de service pour rechercher son pain quotidien, de quoi épargner pour les fêtes à venir.

Janvier, un mois plus long que les autres?



Janvier serait-il le mois le plus long de l'année ? Déjà l'inquiétude se lit sur le visage de plus d'un. Après un mois de décembre marqué par les fêtes de fin d'année occasionnant des dépenses, le premier mois de l'année, paraît interminable et les soucis financiers sont au rendez-vous, pour ceux qui ne s'y sont pas préparés.

La vie reprend lentement après des

moments de fête. Ces périodes ont causé des dépenses. Et surtout pour ceux qui ont fêté sans penser au lendemain, la situation est des plus compliquée.

« A cause des fêtes les virements des salaires ont été faits très tôt en décembre. Déjà le 23 j'ai perçu mon salaire. Le temps de fêter la Noël et le nouvel an, ma poche est presque vide. Je me demande vraiment comment faire pour terminer ce mois sans trop de casse. Ça va être très

CA

Annoncez-vous dans

 au
 90 15 39 77
 atogomatin@gmail.com

Accédez à plus de services à nos guichets

Transférez
de l'argent
dans 7 pays

7j/7 24h/24

changez votre
code PIN

effectuez
un virement

www.banqueatlantique.net



FAITE POUR VOUS

GRUPE BANQUE CENTRALE POPULAIRE



Jeux & détente

LES BLAGUES DU JOUR

La vie et le parcours de J.J. Rousseau



Jean-Jacques Rousseau
Né le 28 Juin 1712 dans la république calviniste de Genève, Rousseau perdit sa mère quelques jours après sa naissance. Vers l'âge de 12 ans, il commença un apprentissage de graveur mais, malheureux chez son maître, il prit la fuite au bout de quelques années et passa à pied en Savoie (1728). A Annecy, il rencontra

Mm de Warens, jeune dame pieuse qui devint sa protectrice et plus tard (1733) sa maîtresse. Entre 1736 et 1739, ils vécurent ensemble aux Charmettes, près de Chambéry.

Débuts dans le monde

En 1742, ROUSSEAU se rendit à Paris pour y gagner sa vie comme maître de musique ; copiste et secrétaire particulier. Il se lia d'amitié avec Denis Diderot et rédigea des articles sur la musique pour l'Encyclopédie. Son nouveau système de notation musicale n'ayant pas été admis par l'Académie, il se mit à composer un opéra, les Muses galantes (1744), qui ne remporta pas le succès attendu. En 1745, il rencontra une jeune lingère, Thérèse Levasseur, qui allait être sa compagne jusqu'à sa mort. Ils eurent 5 enfants, tous placés par leur père à l'hospice des enfants trouvés.

Pensées et influences de Rousseau

Rousseau est, certes, un philosophe des lumières, en raison du caractère révolutionnaire de ses idées, mais il est aussi à contre-courant de la confiance de son époque dans le progrès. Ce paradoxe qui anime l'ensemble de ses écrits s'applique à la morale, à la politique, à l'éducation et à la religion. Constant leitmotiv, la nature est le fondement et le principe auquel il ne cesse de se référer.

L'influence des idées de Rousseau sera très nette dans la doctrine politique révolutionnaire (Voir Révolution française) mais elle perdurera également tout au long du XIXe siècle dans l'ensemble des sciences humaines.

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes
Dans cet essai philosophique, Rousseau établit les bases de son système de pensée. Il explique comment l'homme, naturellement bon est corrompu par les institutions sociales. A partir de la description d'un état de nature plus ou moins mythique, Rousseau présente les différentes institutions telles qu'elles se sont organisées progressivement.

La notion de propriété apparaît comme le point de départ de la société civile : elle génère chez l'homme le besoin de défendre son territoire, de s'imposer en utilisant la force si nécessaire pour conserver les richesses accumulées. Le luxe et la séduction de la puissance viennent ensuite engendrer de nouveaux besoins : c'est alors que les lois deviennent nécessaires pour maintenir l'ordre, instaurant par là même un système inégalitaire.

Du contrat social

Ce traité philosophique considéré comme un des ouvrages les plus nettement pré-révolutionnaires, pose les fondements d'un Etat juste. Ceux-ci s'organisent autour d'un principe clé, le contrat social, conserver sa liberté (voir Libertés publiques). Contracté délibérément par la communauté, le

contrat ne peut pas apparaître comme une oppression. Le peuple est seul souverain et il appartient au législateur de traduire la volonté générale en proposant des lois, comme il appartient au gouvernement d'en assurer l'exécution. Dans la France de l'Ancien Régime, Rousseau rejette toute autorité reposant sur les privilèges et donne sa préférence à la démocratie. Voir Contrat social, théorie du.

Remède : le vrai contrat

Comment remédier au mal ?

- 2 Le problème se pose en ces termes clairs : il s'agit de trouver une forme de société où l'homme puisse se reconnaître lui-même, obéir à la loi et, en même temps, être libre

- 2 L'optique de Rousseau sera, en cette quête, normative. C'est donc, le fondement du droit politique qui fonde son objet d'étude. Le contrat social désigne ainsi le pacte instituant la règle du droit politique, de ce qui est légitime.

- 2 Il ne porte pas sur ce qui s'est réellement passé, mais sur ce qui doit être. C'est-à-dire, un pacte au terme duquel les citoyens cèdent tous leurs droits naturels au profit du Souverain, instance supérieure du pouvoir, corps politique considère en tant qu'il est actif.

- 2 Dans cette perspective, appelons citoyens, toutes les personnes participant à l'autorité souveraine et sujets, les mêmes individus en tant qu'ils sont soumis aux lois de l'Etat.

Le concept de souveraineté est, on le voit, central :

- 2 Il désigne l'exercice de la volonté générale, volonté du corps social uni pour un intérêt commun.

- 2 Il existe donc un lien étroit entre le concept du souverain et celui de la volonté générale : le souverain, cette autorité, suprême, doit agir, non pas selon son bon plaisir, mais selon les vœux de la volonté générale, dans laquelle se reconnaissent tous les membres du corps social.

Enfin, la volonté générale ne peut se transmettre : Rousseau élimine ainsi le régime représentatif, puisque l'exercice de la volonté générale ne peut être délégué.

- 2 La loi de la cité émanera directement de cette volonté générale

- 2 C'est dans cette optique et cette perspective que la liberté politique peut s'actualiser, la loi se faisant l'instrument de la liberté et son organe.

- 2 La loi, expression impérative et universelle de la volonté générale, permet l'autonomie.

- 2 Les hommes se soumettent, en effet, à ce qui émane d'eux sous forme de loi.

- 2 Ils sont redevables à celle-ci de la liberté et de la justice.

- 2 Par la loi, ils échappent de l'arbitraire des penchants.

- 2 Attention, il faut distinguer la loi du simple décret, acte de la puissance exécutive. Ainsi grâce au vrai contrat, le Bien et le Droit finiront par avoir le dernier mot.

ROUSSEAU ET LA MORALE

C'est dans Emile ou de l'Education ou, plus précisément, dans la fameuse Profession de foi du vicair Savoyard que Rousseau nous expose sa morale, dont le principe est inné : ce principe, c'est la conscience, conçue comme cette propriété que possède l'esprit humain de porter des évaluations morales.

La conscience morale est un sentiment, c'est-à-dire une force spirituelle, intuitive et immédiate.

- Dieu nous a donné la conscience pour aimer le bien.

- Qu'est ce Dieu dont il est question dans Emile ? Un être qui veut et qui peut, qui meut l'univers et ordonne toutes choses.

Si l'histoire humaine est celle d'une chute, le remède est à notre portée.

Robespierre et Saint-Just feront des énoncés de Rousseau (en les transformant certes...) un programme révolutionnaire.

PHARMACIES DE GARDE DU 05 Déc au 11 Janv 2016

SOLIDARITE (Rue Avédji Vakpossito, station Total Totsi), Tél : 22509707

JAHNAP (Djidjilé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256

CHARITE (à coté du CEG d'Agoè-Nyivé), Tél: 22251260

BON SECOURS (rue du grand collège du plateau Cassablanca), Tél : 22457674

CONFIANCE (Face GTA), Tél: 22 42 43 81

SHALOM (Agoè-Cacavéli non loin de BKS), Tél : 22518760

EO GRATIAS (Derrière le siège ECOBANK, Kotokou Kondji), Tél: 22 21 83 31

ADONAI (face hôtel la plantation à Agoè-Nyivé), Tél: 22 50 04 05

BETHEL (Route d'Adidogomé), Tél: 22 25 23 70

BESDA (Adidogomé Aménopé, Route de Kpalimé), Tél: 22 51 05 29

ROBERTSON (Après la lagune de Nyékonakpoè), Tél : 23 20 61 11

FOREVER (Tokoin forever, face garage centrale administratif), Tél: 22 26 11 77

ST PAUL (Bd Jean Paul II), Tél: 22 22 46 72

HEDRANAWÉ (Marché de Hédranawé), Tél : 22 26 49 61

KLOKPE (Derrière la foire Togo 2000 Qtier Atiégo), Tél: 22 61 42 42

MILLENAIRE (face réserve de la gendarmerie d'Agoè-Nyivé) : 22516431

EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52

LIBERATION (Avenue de la libération prolongée), Tél : 22 22 25 25

FIDELIA (Bè kpota, route d'Atiégo, près de l'hôtel la Référentiel), Tél : 22 71 95 95

CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66

AKOFA (Av- Maman N'danida, Amoutivé), Tél: 22 21 00 97

AMESSIAME- Bè (Marché de Bè), Tél : 22 21 49 74

DE L'EDEN (Route d'Aného, face cité Baguida), Tél : 22 27 53 55

ST RPHAELE (Marché d'Atikpodji), Tél: 22 21 84 26

AVEPOZO (A côté de la place public d'Avépozo), Tél : 22 27 04 86

ORCHIDEE (Léo 2000), Tél : 22474287

DE LA VICTOIRE (Avedji wessomé, après les rails), Tél : 22 45 74 92

EMMAUS (Route de Mission Tové), Tél : 22 51 29 19

Les bons plans et les bonnes adresses

Où dormir à Lomé ?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél : 22 61 30 63
HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél : 22 27 98 59 / 91 27 27 44
HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin foréver, Bd Eyadéma) ; Tél : 22 20 18 18
HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél : 22 71 49 70
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo) ; Tél : 22 32 34 32 / 90 05 27 77

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS ASIATIQUES

BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
CROQUEBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA) ; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV ; Tél: 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA ; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL ; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT ; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN ; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS ; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE ; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE ; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE ; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Jeux : Aidez ce cobra à capter sa proie (la souris) tout en faisant beaucoup attention au démon (= route barrée) »

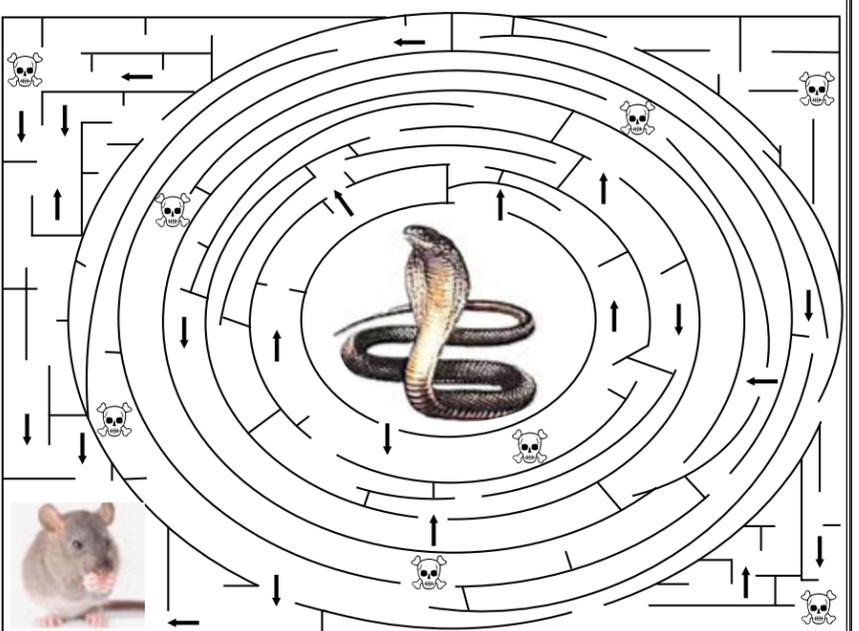


Photo du jour



Quelle réflexion vous donne cette image?

Bande dessinée Le festival d'Angoulême accusé de sexisme après une sélection 100 % masculine

Trente noms, et beaucoup de « grands » de la bande dessinée mondiale : Frank Miller, Chris Ware, Alan Moore, Milo Manara, Stan Lee, Emmanuel Guibert, Quino, Jirô Taniguchi, Joann Sfar... Trente noms incontestables, mais uniquement d'hommes, aucun de femme.



dans l'histoire de la bande dessinée »

Une seule femme, la Franco-Iranienne Marjane Satrapi, figurait dans la liste de 26 noms communiquée en amont du festival d'Angoulême l'an dernier. Deux en faisaient partie – Marjane Satrapi déjà, et la Britannique Posy Simmonds – lors de l'édition 2014, qui correspondait alors au nouveau mode de désignation du Grand Prix : un suffrage à partir d'une sélection préétablie, et non plus un système de cooptation par les précédents lauréats. Depuis ce changement de formule, la liste des « nominés » est établie par la direction artistique du festival.

Joint par le Monde mardi soir, son délégué général, Franck Bondoux, s'est défendu de tout sexisme :

« Le concept du Grand Prix est de consacrer un auteur pour l'ensemble de son œuvre. Quand on regarde le palmarès, on constate que les artistes qui le composent témoignent d'une certaine maturité et d'un certain âge. Il y a malheureusement peu de femmes dans l'histoire de la bande dessinée. C'est une réalité. Si vous allez au Louvre, vous trouverez également assez peu d'artistes féminines. »

En quarante-deux ans de festival, une seule femme a réussi à s'incruster dans le palmarès des grands prix : Florence Cestac, désignée par ses pairs en 2000. Claire Bretécher, qui fut longtemps la seule en France à porter le flambeau de la BD féminine, avait, elle, reçu un prix du « dixième anniversaire » en 1983 – le Grand Prix étant cette année-là décerné à Jean-Claude Forest.

Les femmes sont encore très minoritaires dans le métier aujourd'hui. D'après le dernier rapport de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée (ACBD), qui recense chaque

année la production de la BD dans l'espace francophone, les créatrices représentent 12,4 % des professionnels.

« Il faut forcer les choses »

L'argument avancé par le festival « est fallacieux, c'est le serpent qui se mord la queue, dénonce Joanna Schiffer, l'une des chevilles ouvrières du Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme. Les femmes sont présentes depuis fort longtemps dans la bande dessinée. Le problème est qu'elles n'arrivent jamais au finish, on ne mise pas sur elles. La bande dessinée n'échappe pas à l'entre-soi qui règne dans les milieux artistiques et culturels, où les hommes s'élisent entre eux. »

« Il faut forcer les choses, comme en politique ou dans les milieux dominés par les hommes. S'il n'y a pas de représentativité, il n'y a pas d'exemple. Et sans modèle, il est impossible de se projeter pour une jeune auteure », estime de son côté Catel Muller, dite « Catel », spécialiste de biographies d'avocates de la cause féminine (Edith Piaf, Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges...) et lauréate, l'an dernier, du « grand prix Angoumixte », une distinction non officielle remise en marge du Festival d'Angoulême.

Ce soupçon de sexisme tombe d'autant plus mal que l'année écoulée a vu « la parution d'excellents albums signés par des femmes », comme le rappelle Chantal Montellier, la présidente de l'association Artemisisa, qui promeut la BD féminine à travers un prix annuel. Citons Le Piano oriental (Casterman), de Zeina Abirached, et California Dreamin' (Gallimard), de Pénélope Bagieu, que Le Monde.fr a prépubliés cet été, mais aussi Glen Gould, une vie à contretemps (Dargaud), de Sandrine Revel, ou Fatherland (Ici même), de Nina Bunjevac.

Lemond.fr

L'annonce de la liste des auteurs éligibles au Grand Prix du prochain Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (28-31 janvier) a suscité un certain émoi dans le milieu du 9e art, mardi 5 janvier, au point qu'un collectif d'auteurs a appelé au boycott du vote, censé désigner les trois finalistes de ce scrutin réservé aux professionnels du secteur sur son blog.

« Nous nous élevons contre cette discrimination évidente, cette négation totale de notre représentativité dans un médium qui compte de plus en plus de femmes. »

Au moins dix des auteurs sélectionnés ont demandé, par l'intermédiaire de leur éditeur ou sur les réseaux sociaux, que leur nom soit retiré de cette liste :

Riad Sattouf, deux fois lauréat du Fauve d'or du meilleur album (en 2010 pour le tome 3 de Pascal Brutal et en 2015 pour le premier volume de L'Arabe du futur), a expliqué sa « gêne » sur Facebook.

« Il y a malheureusement peu de femmes

Arts plastiques

Cham expose « l'eldorado » au Goethe Institut

Du 20 janvier au 5 février prochain, le plasticien, universitaire, entrepreneur culturel, galeriste togolais connu sous le nom de Cham exposera au Goethe Institut de Lomé. L'eldorado est l'intitulé de cette expo qui se veut un fantasme.



Selon l'artiste, « l'eldorado » est par ailleurs, le territoire d'une richesse miroitée et l'espace d'un désir de conquête. Il met en jeu avec force et insistance, l'imagination de tous ceux qui cherchent un mieux-être.

A travers cette exposition, première étape d'une recherche sur les représentations possibles de « l'eldorado », l'artiste questionne nos fantasmes et nos convoitises en nous mettant devant des œuvres

qui nous confrontent avec nos propres territoires, idéaux et fantasmagiques.

L'artiste togolais CHAM est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Revenu au Togo en 2005, il a ramené avec lui un savoir-faire artistique qui combine arts visuels et nouvelles technologies.

Il est d'ailleurs l'un des premiers et rares peintres africains à fonder son travail sur le numérique. Mais CHAM, c'est surtout un artiste éminent qui focalise son travail sur le visage, scène des émotions explicites ou implicites, lieu de relations complexes entre le dedans et le dehors. Ses œuvres dévoilent des visages saisissants où le doute, la joie, l'angoisse, la tristesse, la jeunesse, le vieillissement... définissent la vie et le monde dans lequel nous vivons.

Professeur d'université et acteur majeur de la scène culturelle togolaise, il est l'auteur de nombreux articles et conférences. Il a initié une plateforme dénommée NEO, sur laquelle il partage sa passion pour ses collègues, artistes peintres et sculpteurs togolais. Son œuvre a fait l'objet de plusieurs expositions collectives et individuelles, au Togo et ailleurs. Elle figure dans de prestigieuses collections nationales et internationales, dont celle du Président de la République, Faure Gnassingbé. Cham : un artiste à suivre de près.

TM

Lire

« Enfin, Eldo est sur la terrasse. Un mot lui parvint du salon ! Un mot métaphorique d'un total apaisement : Enfin ! Enfin ! Enfin ! Et ce n'est pas tout. Un autre miracle se produisit : la clé de la porte du salon fermé, mesure de prudence, cette clé, dis-je, prit sur elle-même de faire le tour rituel dans la serrure, et le salon s'ouvrit largement sans qu'aucune main n'ait tourné la poignée. Vraiment, ce vendredi n'était pas comme les autres. En une fraction de seconde, Tendressa et sa fille Consola-Mastho dormait toujours-étaient déjà sur la terrasse. Elles embrassèrent Eldo. Elles couvrirent tout son corps de baisers d'une densité exceptionnelle. On sait que depuis l'attrance instantanée entre Tendressa et Eldo, l'éphémère avait cédé la place au durable qui s'était enraciné profondément, consolidé par la racine pivotante amoureuse qu'est et demeure Eldo Agbé Dema, autour de qui rayonnaient les frémissements des racines fasciculées que son Tendressa, son épouse, Consola et Mastho, ses enfants.

Chaleureusement, Eldo fut accompagné au salon et on le pria de s'asseoir tranquillement dans le canapé. Un verre d'eau bien glacée lui fut tendu par sa fille. Toute souriante, sa femme, Tendressa, était déjà assise dans le même canapé, collée viscéralement à son cher époux, belle image de l'écorce et du bois.

Ecorce humaine ! Bois humain ! Merci infiniment à l'Imprimeur primordial !

Eldo avala en quelques trois secondes cette eau naturelle, si désaltérante. Eau, tu es la vie ! Impose-toi éternellement cette vocation d'être la vie, rien que la vie ! Tu ne peux que purifier. Purifie toujours !

Eldo commença à situer son épouse et sa fille sur les causes du singulier retard qu'il avait pris à les rejoindre. A peine finit-il prononcer ce qui suit- la curieuse crevasse et le merveilleux et inoubliable événement- que Tendressa Néfa et Consola Sitou le supplièrent de garder son calme, d'aller se déshabiller et de revenir au salon pour prendre avec elles le dîner qui, lui aussi s'impatientait. Si nécessité il y avait, Eldo leur parlerait plus tard, sans aucune agitation, de cette crevasse et de l'événement en question...

Et le témoin se dit, pourquoi dois-je me permettre de savourer, seul, certaines suaves choses du parcours existentiel du foyer de notre bien cher Eldo et vous en sevrer, vous autres, futurs consommateurs de cette nourriture poético-romanesque qui passionne, qui détend, qui provoque la réflexion, qui cultive ; une nourriture est la symbiose féconde du réel et du fictionnel ? Je ne le ferai point. Vous n'en serez pas sevrés. Soyez- en rassurés. Sans invitation, sans protocole particulier, vous serez toujours présent à ce banquet artistique, si vous choisissez librement d'y être. Suivez-moi et observons les quatre murs du salon et regardons ce qui est accroché au mur situé à l'est. Vous voyez l'objet très aimantant qui est là ? C'est un beau et géant tableau de 150 cm sur 90cm, au cadre rutilant d'or et portant en gras et tout en vert, l'inscription-dédicace que voici :

« Une belle femme plaît aux yeux, / Une bonne femme plaît au cœur. / L'une est un bijou, / L'autre un trésor ! » / Ma chère Tendressa Néfa, / Tu es pour moi, Eldo Agbé, / Simplement Beauté et Bonté / Qui sont pureté et Lumière / Qui ne se quantifient pas / Qui ne se mesurent pas / Mais se sentent / Et se vivent ! / Tu es dans les mains du Créateur / Un merveilleux parapluie. / Sous ton ombre, / Sous tes pétales / De fleur humaine, / Toutes les totalités humaines / Actuelles / Et futures / De notre Foyer / Connaîtront invariablement / Et épanouissement / Et extase. / Elle glorifieront sans cesse / Leur généreux géniteur, / Simplement, l'Amour-créateur !... »

Extrait de « Le Cordon ombilical réincarné (Pour la nécessaire Métamorphose-Renaissance de l'Humanité) » de Francis Sanvi Anoumou SODJI. Ed Graines de Pensées. P 39-41



Football

Abalo Dossey prêt à retrousser les manches

Adjoint du sélectionneur du Togo, le Belge Tom Saintfiet, Jean-Paul Abalo a intégré le staff de la sélection nationale togolaise en juin dernier. Sa tâche, seconder le technicien belge, gérer les sélections U17, U20 et l'équipe féminine.

Le football togolais connaît ces dernières années les périodes les plus sombres de son histoire, avec des crises des dirigeants des clubs pour le contrôle de la Fédération Togolaise de Football. Une situation qui se répercute logiquement sur la prestation des résultats lors des différentes compétitions internationale. Tout à fait conscient de tous ces problèmes, l'ancien international Jean-Paul Abalo, a décidé de s'engager pour aider son pays. « Les contacts existent depuis longtemps mais je n'étais pas spécialement chaud pour y aller, à cause justement des problèmes à la fédération, mais aussi parce que j'ai toute ma famille ici », indique Abalo.

Et d'ajouter, « J'ai discuté avec l'ancienne ministre des sports, Angele Amouzou-Djakey, qui s'était renseignée à mon

sujet. J'ai eu également d'autres contacts par la suite. J'ai posé mes conditions, notamment pour disposer d'un véritable contrat, et elles ont été acceptées. Je suis heureux, cela faisait partie de mes objectifs de travailler pour la sélection togolaise, c'est sûrement la bonne occasion. »

C'est dans une mission difficile que ce dernier a décidé de s'engager. Mais il reste optimiste et prêt à travailler « Le chantier est énorme. Cela fait longtemps qu'il n'y a pas eu de championnat, seulement plusieurs équipes qui s'entraînent. La fédération s'est engagée à ce qu'on participe aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2016, qui aura lieu en fin d'année. On ne peut plus reculer désormais, si nous déclarons forfait, l'équipe sera suspendue quatre ans et on aura une forte amende. Il a fallu organiser des réunions afin d'expliquer la situation aux clubs, on a encore quelques présidents qui sont réticents à l'idée de libérer des joueuses. On doit jouer une double confrontation face à l'Algérie en mars, ce sera très difficile mais les filles sont motivées. » A-t-il confié.

TM

Eliminatoires CAN 2017

Kossi Agassa se prononce sur les chances du Togo

« Le prochain match en mars contre la Tunisie va être décisif », s'est prononcé, le gardien de but Togolais Agassa Kossi, à nos confrères du journal le télégramme cette semaine, par rapport à la participation du Togo aux éliminatoires de la CAN 2017.



Agassa Kossi

Premier de sa poule devant la Tunisie, le Liberia et Djibouti avec 6 points le Togo s'offre une place de choix dans son groupe. Une lueur d'espoir pour ce football qui a toujours du plomb dans l'aile. De quoi prendre des dispositions idoines afin de s'assurer la participation du Togo à cette compétition tant

attendue.

Pour le portier des Eperviers, Agassa Kossi évoluant à Reims (club de la Ligue 1), c'est la double confrontation que le Togo va livrer en mars contre la Tunisie qui peut permettre de dire que le Togo prendra part à la CAN 2017 ou non.

« Aujourd'hui on est premier du groupe, demain on peut se retrouver à la dernière place des éliminatoires. S'il n'y a pas d'organisation, tout peut basculer. Surtout le prochain match en mars contre la Tunisie, je crois que c'est le match qui va être décisif et qui permettra de dire si oui ou non le Togo va aller à la CAN 2017 ou pas », a-t-il précisé.

Le Togo a battu à Kégué (Lomé) le Liberia par 2 buts à un et Djibouti en match sortant par 2 buts à zéro.

Rachidou ZAKARI

Transfert

L'AC Milan accueille de nouveau Boateng

Le milieu de terrain international ghanéen Kevin-Prince Boateng a signé un contrat avec l'AC Milan, où il a déjà évolué de 2010 à 2013, a annoncé mardi le club italien.

Boateng s'entraînait depuis plusieurs semaines avec le Milan après avoir résilié son contrat avec le club allemand de Schalke 04.

Le Milan ne donne pas plus de détails sur le nouveau contrat du Ghanéen. Pas d'informations non plus sur les raisons de la résiliation de son contrat avec Schalke 04.

Né en Allemagne, Boateng (28 ans) a également joué pour le Hertha Berlin, le Borussia Dortmund, ainsi qu'en Angleterre, pour Tottenham et Portsmouth.

L'AC Milan est actuellement 6e de Série A.



TM

Boateng

Basket/Togo

C'est parti pour le championnat national

Du 6 au 10 janvier se tiendra à Tchamba, le championnat national de basketball. Information publiée cette semaine par le Fédération Togolaise de Basketball.

Pour ce championnat, 10 clubs s'affronteront chez les hommes. Et du côté des femmes, 4 clubs seront aux prises.

Pour la première fois la compétition n'est pas organisée à Lomé.

Selon les premiers responsables de la FTBB, cette compétition a été déplacée dans une ville autre que Lomé « afin de mettre en valeur des joueurs talentueux éparpillés sur toute l'étendue du territoire ».

Il faut noter que Lomé a toujours été la capitale et le fief du basketball au Togo. Un sport pourtant pratiqué même à l'intérieur du pays.

Z J



CAF

Fin de la quarantaine de la Guinée

La Guinée a été autorisée de nouveau à organiser des rencontres internationales de football, après que le pays a été déclaré officiellement débarrassé d'Ebola.



La Confédération africaine de football (CAF) a levé l'interdiction qu'elle avait imposée au pays en août 2014.

Le Syli nationale pourrait ainsi jouer en mars à Conakry contre le Malawi.

Cette rencontre entre dans le cadre des matchs de qualifications pour la Coupe d'Afrique des Nations 2017.

L'épidémie a commencé il y a deux ans et touché la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone.

La fièvre hémorragique a tué plus de 12 000 personnes dans les trois pays.

TM

Zidane nouvel entraîneur du Real

Un futur immédiat ?

C'est l'information sportive qui fait depuis la une de tous les journaux et le sujet des plateaux sport du monde entier.

Zinedine Zidane, remplace Raphaël Benitez à la tête des madrilènes. Et déjà beaucoup d'enthousiasme et aussi d'inquiétudes quant aux chances de réussite de Zizou avec cette sélection. Des inquiétudes qui prennent source de « l'inexpérience » et « la précocité » du choix des responsables du Real Madrid.

On le voyait dans peut-être quelques années encore comme entraîneur adjoint de la « maison blanche ». Mais Zizou a créé la surprise en acceptant le poste de nouvel entraîneur du Real Madrid. Le 04 janvier, un contrat a été signé entre l'homme avec ce club dans lequel, il avait déjà joué et où il a occupé le poste de directeur technique et ensuite celui d'entraîneur de l'équipe de réserve.

Un saut dans le vide

Beaucoup pensent que Zizou n'est pas tout à fait prêt pour amener cette équipe à atteindre les objectifs que ses premiers responsables se sont fixés. Pour cette saison, le club envisage gagner beaucoup de trophées dont le championnat dans lequel il occupe la troisième place, la League des champions, etc. Des objectifs jugés trop lourds pour un certain Zinedine Zidane qui n'a obtenu son diplôme d'entraîneur qu'en 2015.

Par ailleurs, ce dernier n'a pas encore l'expérience des compétitions de haut niveau en tant qu'entraîneur principal. C'est



Zinedine Zidane

bien vrai, que sa présence aux côtés de José Mourinho, et d'ancelloti comme entraîneur adjoint l'a suffisamment enrichi. Mais l'homme a sa propre vision des choses qu'il va devoir expérimenter dans les premiers mois de son contrat. Ce qui bien sûr n'est pas évident, vue que le real Madrid est un grand club, un club habitué aux victoires et aux trophées.

C'est justement, ce qui a milité en défaveur de son prédécesseur dont les résultats n'arrivaient plus à convaincre les responsables, ainsi que les supporters du club.

La conférence de presse et la première séance d'entraînement qu'il a tenue précédemment, semblent démontrer la volonté de l'homme de retrousser ses manches, de convaincre dès les premiers jours. Mais, des doutes existent encore car, comme le dit cet analyste « les grands joueurs ne font pas forcément des grands coachs ».

ZAK JAY

Au travail à Wacem !

« Seul le personnel permanent sera autorisé à reprendre les activités »

Selon un communiqué sanctionnant une rencontre entre la direction générale de Wacem (West African Cement) et les délégués du personnel le 05 janvier 2016 sous la supervision du ministère de la fonction publique, du travail et de la réforme administrative, les activités de Wacem reprendront demain jeudi le 07 janvier.

« En attendant de conclure la signature de nouveaux contrats de prestation de services avec les entreprises contractantes, seul le personnel permanent sera autorisé à reprendre les activités », stipule ledit communiqué.

Plusieurs semaines, les ouvriers de cette grande société observaient une grève pour exiger l'amélioration des conditions de travail.

horizon-news.info



Indice de développement humain Le Togo se classe 29^e

Le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) vient de sortir son rapport sur le développement humain dans le monde. Le Togo occupe dans ce classement une place peu glorieuse en dépit de sa croissance économique.



Sur les 54 pays africains, le Togo occupe la 29^e place et la 162^e au niveau mondial. Seuls 3 pays africains sont parvenus à se classer dans le groupe des pays développés (high development), il s'agit de Maurice, des Seychelles et de l'Algérie. 14 pays se placent parmi les pays moyennement développés, parmi lesquels la Tunisie (5^e), le Gabon (8^e), le Maroc (11^e) ou encore le Congo (13^e).

L'agence onusienne a également calculé pour, chaque pays, la différence entre le revenu brut par habitant et l'indice de développement humain. Ainsi, un nombre significatif de pays africains affichent des valeurs

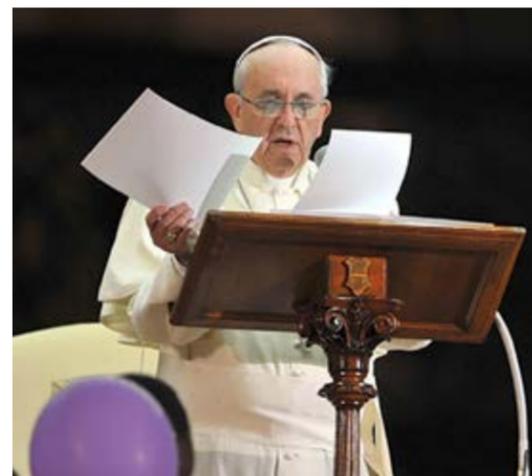
négligentes qui démontrent l'ampleur des inégalités dont souffrent ces pays. Avec -84, la Guinée Equatoriale est le pays qui présente la plus grande différence entre son revenu et son niveau de développement humain. Le Gabon, le Botswana, l'Angola, le Nigeria ou encore la Côte d'Ivoire ont encore beaucoup d'efforts à fournir pour une meilleure répartition des fruits de la richesse.

Au niveau mondial, sur 188 pays, la Norvège, l'Australie et la Suisse occupent les 3 premières marches du podium. Les USA sont 8^e, la France 22^e, la Russie 50^e, le Brésil 75^e, la Chine 90^e et l'Inde 130^e.

Kossi BALAO

Religion Mgr Gaoua, nouvel évêque de Sokodé

Le pape François a accepté, dimanche 3 décembre, la démission de l'évêque de Sokodé, deuxième ville du Togo (centre du pays), Mgr Ambroise Kotamba Djoliba, 78 ans.



Le Pape François

Il a désigné, pour lui succéder, Mgr Célestin-Marie Gaoua, 58 ans, jusqu'ici recteur du grand séminaire de Tchitchao (nord).

Né en 1957, à Wahala (sud), le nouvel évêque a fréquenté le petit séminaire Saint-Paul d'Atakpamé (sud) avant de poursuivre ses études au lycée d'État puis d'entrer au grand séminaire Saint-Gall de Ouidah (Bénin).

Ordonné prêtre en 1986 pour le diocèse d'Atakpamé, il a d'abord été recteur du foyer du petit séminaire Saint-Paul d'Atakpamé (1987-1991), puis du séminaire moyen Père-Jérémie-Moran d'Atakpamé

(1991-1994).

En 1994, il vient en France pour un cycle supérieur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg et sera, à partir de 1997, vicaire à la paroisse Saint-Joseph de Montigny-les-Mez (Moselle).

De retour au Togo, en 1999, il est missionnaire Fidei donum dans le diocèse de Sokodé où il sera successivement vicaire puis curé de la cathédrale. Il sera, aussi, administrateur de la paroisse Notre-Dame de la Visitation de Kulundé (2005-2007).

Depuis 2009, il était recteur du grand séminaire de Tchitchao, dans le diocèse de Kara (nord).

La-croix.com

Communiqué sanctionnant le Conseil des ministres du mercredi 06 janvier 2016

Le conseil des ministres s'est réuni ce 6 janvier 2016 à Lomé, sous la conduite du Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé.

Au cours de ses travaux, le conseil a adopté (02) deux projets de loi.

Le premier projet de loi adopté par le conseil porte loi de règlement du budget de l'Etat, gestion 2012.

Le projet de loi de règlement rend compte de l'exécution de la loi de finances. Il montre comment l'Etat a financé son activité et explique le contexte dans lequel les crédits alloués au cours de l'exercice écoulé ont été utilisés.

Il établit pour l'exercice 2012 un résultat global déficitaire de -47, 466 milliards de FCFA inscrit au compte de découvert permanent du Trésor.

La loi de finances exercice 2012 est le premier budget marquant la période post-point d'achèvement de l'initiative Pays pauvres très endettés (PPTe). Elle a donc été axée sur la poursuite de la dynamique de relance de la croissance économique par une meilleure orientation des dépenses publiques. Cette dynamique a été portée par une conjoncture internationale favorable marquée notamment par la reprise de l'activité économique

mondiale. La bonne campagne agricole enregistrée en 2011-2012 a ainsi contribué à l'accroissement significatif du Produit intérieur brut dans notre pays (PIB).

Même si l'exécution de la loi des finances exercice 2012 est intervenue dans le contexte de la crise de la dette souveraine, il faut souligner que le Togo, à l'instar des autres pays d'Afrique sub-saharienne a réussi à garder le cap des réformes structurelles engagées, grâce à une demande intérieure soutenue qui a bénéficié des prix relativement élevés pour les matières premières exportées.

Les évolutions favorables du recouvrement des recettes fiscales et non fiscales, le recours à un second emprunt obligataire, l'accroissement des subventions aux produits pétroliers, et les dépenses liées à la réhabilitation et à l'extension de l'aéroport international Gnassingbé Eyadéma avaient toutefois rendu nécessaire l'adoption d'une loi des finances rectificative.

Le deuxième projet de loi adopté par le conseil des ministres porte loi d'orientation de l'enseignement supérieur et de la recherche en République togolaise.

Cet avant-projet de loi d'orientation de l'enseignement supérieur et de la recherche

a pour but d'instaurer une réglementation générale du secteur de l'enseignement supérieur et de donner un élan à la recherche scientifique, ainsi qu'à l'innovation technique, technologique et culturelle.

Ce projet de loi répond également aux défis actuels de la mondialisation ; il promeut le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC), leur introduction comme outil de formation à distance face à la massification des effectifs dans les universités, et l'harmonisation des politiques de l'enseignement supérieur basées sur le système LMD (Licence, Master, Doctorat) adopté comme système d'enseignement supérieur au Togo par le décret n°2008-066 du 21 juillet 2008.

Le présent projet de loi, adopté par le conseil, prend en compte les directives des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA pour une nouvelle vision de l'enseignement supérieur ainsi que les recommandations du Réseau pour l'excellence de l'enseignement supérieur en Afrique de l'ouest (REESAO) et du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES).

Fait à Lomé, le 06 janvier 2016

Le Conseil des ministres



La réponse énergétique à vos applications industrielles

SDMO fournit l'énergie électrique qui correspond précisément à votre besoin. 40 ans d'expérience dans l'industrie du groupe électrogène engagent nos innovations au service de la fiabilité. De l'offre standard de nos gammes de 1 à 3 000 kVA à des produits et des installations spécifiques, c'est une énergie souple, de haute technicité, qui s'adapte à toutes les situations : Data Center, télécommunications, BTP, industries, hôpitaux... Une énergie conquérante et un service de proximité, présents dans plus de 150 pays. Signe de vie, l'énergie SDMO relie les hommes pour le confort et la sécurité de tous.



Energy Solutions Provider

www.sdmo.com



Efficacité et disponibilité H24 - 7/7



Contact : Bureau 22 21 23 77 - GSM : 99 47 74 43 - E-mail : etradis.tg2007@yahoo.fr

ETRADIS

GROUPES ÉLECTROGÈNES ET CENTRALES
D'ÉNERGIE DE 1KW À 200 MW

tm togomatin

*vous souhaite une bonne
et heureuse année*



La Neutralité Positive